

*britannique*. Il faut frotter la partie malade; plusieurs conseillent d'exposer ensuite la gorge aux rayons du soleil.

Jusqu'il est probable — et le fait presque certain — que la source de l'infection provient des intestins et qu'elle est d'origine microbienne, on conseille de se servir d'antiseptiques intestinaux. Le meilleur c'est le *thymol*, administré en doses de cinq grains, matin et soir, le *salol* et le *Naphtol de B.* sont effectifs aussi. Quelques-uns ont conseillé de se servir en même temps de lait acidulé par le bacille *bulgar*. La quinine est un autre ingrédient recommandé, on l'emploie en beaucoup d'autres maladies, y compris l'influenza. On a eu recours en certains cas, avec bons résultats, aux vaccins mixtes ou spéciaux, ou aux anti-vaccins préparés avec des organismes intestinaux. Le séjour au bord de la mer a produit de bons résultats sur quelques personnes; mais les riches sont les seuls qui puissent se procurer un tel remède. Comme on l'a déjà dit, la *via* de ne renferme pas d'iode, une forte consommation nuit aux goitreux; il faut donc la remplacer par des légumes et du lait. Les rayons X ont produit de bons effets dans les cas de goître parenchymateux. Les préparations thyroïdiennes ont quelquefois donné de bons résultats, lorsque l'iode a failli, car l'iode de la thyroïde, pris en cette forme, est plus assimilable. Ces mesures sont généralement efficaces chez les jeunes filles, au commencement de la maladie. Il faut toujours tenir les intestins en état de fonctionnement et éviter surtout la constipation.